



GLF Afrique 2026 : Gestion de nos parcours pastoraux

*Appel mondial à l'action en faveur des zones pastorales d'Afrique à l'occasion
de l'année internationale des parcours et des éleveurs pastoraux*

6-7 mai
2026

Campus CIFOR-ICRAF,
Nairobi, Kenya, et en ligne

bit.ly/GLFAfrica2026
#GLFAfrica



Pourquoi les parcours, et pourquoi maintenant ? L'impératif de 2026

Les parcours et les éleveurs pastoraux sont systématiquement sous-estimés et négligés. La moitié des zones pastorales du monde sont aujourd’hui dégradées, fragmentées, encadrées par des politiques inappropriées, gérées de manière non durable, et subissant les effets du changement climatique et de l'érosion de la biodiversité.

Pendant ce temps, les communautés pastorales, qui sont pour la plupart des peuples autochtones gardiens de leurs paysages, sont fréquemment marginalisées. Elles sont souvent exclues des décisions et des opportunités, leurs savoirs traditionnels et locaux sont mis à mal ou érodés, et elles sont exposées à un nombre croissant de conflits.

L’Assemblée générale des Nations Unies a proclamé l’année 2026 Année internationale des parcours et des éleveurs pastoraux (IYRP). Cette mise en lumière importante intervient à un moment déterminant.



Les zones pastorales

Recouvrent **54 %** des terres émergées de la planète

Occupent **43 %** de la surface terrestre en Afrique

Contribuent à **60 %** de la production alimentaire mondiale

En dépit des bénéfices évidents fournis par les paysages et systèmes pastoraux, les modèles de développement les présentent souvent comme des obstacles non productifs qui entravent la croissance économique. Les politiques en faveur de la sédentarisation, la parcellisation des terres, les modèles de conservation qui excluent les populations, l'exploitation minière, l'urbanisation, l'expansion des monocultures de rente et l'utilisation industrielle des terres, tout cela compromet la mobilité pastorale et la connectivité entre les écosystèmes pastoraux. Ces défis systémiques non seulement érodent la résilience des parcours, mais menacent également la paix, la stabilité et les moyens de subsistance dans certaines des régions les plus fragiles du monde.

Malgré ces pressions, les parcours et systèmes pastoraux offrent des solutions uniques inclusives à l'échelle du paysage et intelligentes face aux changements climatiques. Nous devons nous saisir maintenant de l'opportunité de revaloriser et d'investir dans les parcours et systèmes pastoraux, et 2026 est le moment opportun pour le faire.



Les systèmes pastoraux

Sont le moyen de subsistance de **2 milliards** de personnes autour du monde

Font vivre plus de **100 millions** de personnes à travers l'Afrique

Contribuent à près de **40 %** au PIB agricole de l'Afrique



Intensifier l'action au GLF Afrique 2026

La conférence hybride **GLF Afrique 2026 : Gestion de nos parcours pastoraux** fera remonter le sujet de la gestion des parcours et des éleveurs de troupeaux dans les priorités du développement régional et mondial. S'inspirant des précédentes conférences du GLF Afrique, en particulier du **GLF Afrique 2021 : Restaurer les zones arides d'Afrique**, elle s'appuiera sur les nombreuses initiatives qui ont porté leurs fruits à ce jour, tout en abordant les défis inhérents aux paysages multifonctionnels.

L'événement réunira des parties prenantes et partenaires, riches de vastes connaissances et d'expériences, pour débattre de la façon dont les parcours peuvent être restaurés et gérés durablement, pour trouver comment sécuriser les moyens de subsistance et les droits des communautés pastorales et agropastorales, reconnaître les systèmes pastoraux comme des modèles de résilience, élaborer des politiques inclusives et faciliter des investissements qui libèrent le plein potentiel écologique, socioculturel et économique des zones pastorales.

Donner la priorité à la gérance et l'intendance communautaire

Parallèlement à la conférence **GLF Afrique 2026**, nous organiserons la deuxième édition de l'**Assemblée communautaire et d'action de la GLF Afrique** afin de rassembler des acteurs engagés vivant dans les parcours et les systèmes pastoraux à travers l'Afrique, y compris des représentants du réseau GLFx, du programme Restoration Stewards, de l'initiative Youth in Landscapes, ainsi que d'autres jeunes et acteurs communautaires de base issus de tout le continent.

Les participants de cet événement d'une semaine pourront prendre part à des forums interactifs, des laboratoires narratifs, et à Africa Landscape Dialogue, qui

 La restauration ne consiste pas seulement à transformer la terre, elle consiste à transformer les relations. La restauration, c'est être un avec la terre et avec les autres. Pour y parvenir, nous devons réécrire les systèmes qui ont longtemps exclu des communautés comme la nôtre des processus décisionnels environnementaux. »



Sydner Kemunto
2025 Drylands Restoration Steward

porteront sur le leadership, les récits et les expériences des éleveurs pastoraux et des autres résidents des zones pastorales. L'Assemblée prévoit également des sessions sur le bien-être et la créativité, ainsi qu'une visite des communautés pastorales sur le terrain.

Objectifs de la conférence

- Changer de récit sur les zones pastorales et faire entendre la voix des éleveurs pastoraux en tant qu'intendants de ces paysages, sur la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance, la diversité bioculturelle, l'action climatique et le développement
- Relever les défis et mettre en lumière les opportunités qui renforcent la résilience et la durabilité des zones et des éleveurs pastoraux, allant des connaissances écologiques traditionnelles jusqu'aux pratiques innovantes issues de la science
- Susciter de l'engagement et des partenariats pour l'action, notamment élaborer et adopter une déclaration visant à soutenir le plaidoyer des parties prenantes tout au long de l'IYRP, ainsi qu'à la 17e session de la Conférence des Parties de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD)

Thèmes et sujets

La liste des thèmes et sujets de la conférence ci-après a été revue en collaboration avec les partenaires du GLF, les membres fondateurs et le Comité des savoirs de la conférence. Les sujets de discussion sont listés sous chaque thème, afin de faciliter la préparation des sessions. Cette liste n'est pas exhaustive. Les priorités transversales, telles que les savoirs autochtones, les actions menées localement, les démarches reposant sur le droit, l'égalité homme-femme et l'inclusion sociale, seront intégrées à tous les sous-thèmes de la conférence.

Théorie du changement : si les responsables pastoraux, les savoirs autochtones, le suivi guidé par la science, les politiques propices et le financement adapté au but poursuivi arrivent à s'accorder au travers de plateformes inclusives, alors les zones pastorales pourraient passer d'un statut de terres perçues comme marginales vers un statut de paysage diversifié productif, résilient et attractif pour les investissements, capables de favoriser la résilience face au climat, le retour de la biodiversité, la sécurité alimentaire et des dividendes de paix.

1. Politique et gouvernance : concevoir des sociétés pastorales dans les contextes pastoraux

Pendant trop longtemps, les politiques et les régimes encadrant les parcours et les éleveurs pastoraux ont échoué à tenir compte de leurs contextes particuliers, entraînant de ce fait la dégradation, des conflits, une érosion à la fois culturelle et biologique, l'insécurité foncière et des difficultés liées aux moyens de subsistance, le tout étant exacerbé par les effets du changement climatique. L'heure est venue d'incorporer les savoirs autochtones et la capacité adaptive des systèmes pastoraux dans les politiques, et de les mettre à profit. Ces politiques doivent activement gérer, respecter et entretenir les zones de pâtures, tout en atténuant les risques et en stimulant leur productivité sous certaines conditions. Compte tenu des défis et conflits spécifiques à ces paysages souvent transfrontaliers et « communs », il est indispensable de prévoir une coordination, des partenariats et des institutions à plusieurs niveaux qui favorisent la coopération.

- Faire évoluer les politiques pour faciliter, sécuriser et protéger les droits fonciers des éleveurs pastoraux, la mobilité et la résilience
- Évaluer l'état de santé des zones pastorales (sol, eau, biodiversité), de leur fonction et leur productivité, et explorer des approches adaptatives intégrées pour les suivre, les gérer et les restaurer
- Tirer parti des systèmes coutumiers et des savoirs et pratiques autochtones pour établir un pastoralisme et des systèmes alimentaires durables et climato-intelligents, et des politiques adaptées au contexte
- Caractériser la biodiversité et les émissions des systèmes pastoraux à leur échelle pour tirer avantage des marchés du carbone et de la biodiversité

- Examiner les droits et la sécurité foncière de la ressource : conflit, accès équitable, partage des bénéfices et dynamiques du genre dans les parcours et systèmes pastoraux
- Faire converger les politiques, les ressources, les incitations et l'information : améliorer la coopération inter et intra-sectorielle en incluant l'approche One Health, et en tirant avantage des opportunités existantes que sont l'agroécologie et les autres mesures de conservation efficaces par zone (AMCEZ)

2. Investir dans l'économie de l'intendance : des moyens de subsistance à la finance

Il est temps de réécrire le récit qui entoure les zones pastorales en commençant par la reconnaissance des éleveurs pastoraux comme investisseurs et partenaires essentiels de la résilience climatique, de la restauration de la biodiversité et de la transition vers des marchés financiers régénératifs et des chaînes de valeur durables. Ce thème prévoit de réunir des experts de la finance et des praticiens de l'investissement dans le but de faire progresser la gestion durable des zones pastorales en apportant la preuve des retours tangibles de la restauration, en renforçant les preuves scientifiques pour lutter contre la désertification et en montrant comment les pratiques basées sur la nature peuvent être incorporées dans des produits innovants de finance durable qui favorisent l'économie de la restauration des parcours.

Cet événement mettra en lumière de nouvelles approches de gouvernance qui intègrent des garanties sur les droits, des mesures d'impact solides et des structures financières axées sur la résilience, afin de renforcer le pouvoir d'action des éleveurs pastoraux, en particulier des femmes, et le



placer au centre de la prochaine génération de finances climatiques régénératives et de la biodiversité.

- Bâtir des chaînes de valeur durables, tisser des réseaux de finance entre les espaces pastoraux et les rapprocher de démarches de gestion associées telles que l'agroécologie
- Débattre de l'écotourisme, de la gestion des aires protégées et de la conservation de la biodiversité
- Explorer les perspectives de la finance durable et de l'investissement à impact
- Tisser des liens avec les investisseurs disposant de fonds et accélérer la mise en œuvre financière des projets de restauration des parcours pour attirer et déployer des capitaux à l'échelle
- Intégrer des modèles de production de fibre durable et entamer une transition vers une industrie de la mode plus respectueuse de l'environnement
- Valoriser et rendre visibles les biens et services écosystémiques des zones pastorales
- Développer une protection sociale et contre les conflits, engager des démarches politiques dédiées pour les communautés pastorales et résidant en zones pastorales, lesquelles sont au premier rang de la production alimentaire mondiale

3. Tirer parti des technologies innovantes et transformatives : intégrer la science, l'innovation technologique et les savoirs autochtones

Les zones pastorales et le pastoralisme regorgent des savoirs autochtones et traditionnels. De nouvelles opportunités voient le jour et permettent de mieux soutenir les zones et systèmes pastoraux, notamment au moyen de l'intelligence artificielle (IA) et de la recherche scientifique, qui ouvrent un grand nombre de toutes nouvelles perspectives pour l'action climatique, les systèmes de gestion, les alertes précoces et l'utilisation durable des terres. Ce thème explorera la collaboration entre les différentes formes de savoirs et présentera des technologies et innovations transformatives, avec l'appui des politiques, pour orienter les priorités de développement et guider les investissements.

- Explorer l'IA verte, la télédétection, les big data et les autres innovations et développements technologiques
- Envisager les technologies climato-intelligentes et régénératives : AgTech, services climatiques et systèmes d'alerte précoce
- Évaluer la biotechnologie et la recherche dans la gestion des ressources pastorales
- Débattre des savoirs autochtones, du pastoralisme en tant que mode de vie, des pratiques adaptatives et de l'intégration technologique

- Mettre les données et la science au service de la politique et de la gestion

Résultats potentiels

- Une déclaration ou un communiqué détaillant les priorités les plus urgentes à traduire en action pour les zones et éleveurs pastoraux, à présenter à la réunion mondiale sur le pastoralisme et à la COP17 de la CNULCD.
- Un référentiel de connaissances synthétisant l'état et les défis qui se posent aux parcours et aux éleveurs pastoraux, ainsi que les opportunités et les solutions
- Des recommandations en matière de politique pour les pouvoirs publics, les instances régionales et les institutions mondiales
- Des alliances et des partenariats renforcés à travers les secteurs et les régions dans le but de soutenir la restauration des parcours et les moyens de subsistance des éleveurs pastoraux
- Une feuille de route multipartite visant à investir dans les zones et systèmes pastoraux, lesquels sont cruciaux pour la résilience climatique, la biodiversité et la durabilité des systèmes alimentaires
- Des mécanismes financiers pour investir dans des stratégies à long terme de restauration des parcours et de bien-être des éleveurs pastoraux
- Une plus grande prise de conscience concernant l'année internationale des parcours et des éleveurs pastoraux
- De nouvelles perspectives sur le rôle de l'IA dans la gestion des parcours et l'innovation



La bonne nouvelle, c'est qu'il est possible d'inverser la dégradation des zones arides, de créer des paysages plus résilients et productifs, capables de séquestrer plus de carbone, notamment dans les sols, de restaurer les services écosystémiques, de soutenir de nouvelles entreprises viables et de créer de l'emploi, tout en réduisant les conflits et la migration. »



Ibrahim Thiaw
ancien secrétaire exécutif de la
Convention des Nations Unies pour la
Lutte contre la Désertification (CNULCD)
(GLF Afrique 2022 : Restaurer les zones
arides d'Afrique)

Ce qui est prévu

Un événement hybride de deux jours au programme riche comprenant, entre autres, des séances plénières, des sessions interactives, des concertations sur les politiques, des tables rondes, du réseautage structuré, des visites virtuelles, des projections de documentaires, des conférences de presse, des salles de travail privées. Une séance de formation dédiée aux médias et aux réseaux sociaux pour affiner les compétences et maximiser la portée et l'impact.

Sortir de la bulle

Notre intention est d'éclater la bulle des parcours traditionnels et des cercles de conservation, et de toucher des publics nouveaux et inattendus, essentiels pour forger l'avenir des paysages d'Afrique. Pour cela, nous devons susciter un élan au travers d'événements régionaux et mondiaux, et rapprocher des publics différents à travers l'Afrique et autour du monde : les communautés pastorales et résidant dans les espaces pastoraux, les femmes et les jeunes, les secteurs public

« Notre point de départ doit résider dans populations elles-mêmes. Nous devons renforcer les institutions locales. Certaines institutions locales et certains clans possèdent ces terres. Aucune terre n'est vacante. »



Remigio Achia
membre du parlement, Pian Constituency
(GLF Afrique 2022 : Restaurer les zones arides d'Afrique)

et privé, les universitaires et les scientifiques, les peuples autochtones et la société civile.

En nous appuyant sur les acquis des sept éditions précédentes de GLF Afrique, nous lancerons la campagne mondiale en février 2026 qui réunira **8 000 participants sur place et en ligne**, pour atteindre **50 millions de personnes** et en mobiliser plus de **2 millions** au travers des médias, réseaux sociaux, collaborations avec des influenceurs, débats en direct et des récits inspirants du **ThinkLandscape**. Grâce à la puissance du collectif du GLF et de ses partenaires, nous ferons évoluer la perception du public et attirerons l'attention du monde sur **l'année internationale des parcours et des éleveurs pastoraux**.

La conférence utilisera une **technologie numérique à faible bande passante** et une **plateforme spécialement conçue** pour garantir un accès général et large, notamment pour les participations à distance sur des appareils mobiles. Ce format hybride facilitera la connexion, la formation de sous-groupes et les séances locales de visionnage.

« Pour nous, en tant que Maasai, la gestion de la terre ne consiste pas seulement à l'administrer. Il s'agit de nourrir la terre pour qu'elle prospère pour les générations futures. Il s'agit de préserver les ressources naturelles et de les protéger de la dégradation. Il s'agit de maintenir un équilibre harmonieux entre les populations, le bétail et la faune. »



Semerian Sankori
Femme Maasai et Fondatrice, Patinaai Osim (GLF Afrique 2024 : Verdir l'horizon africain)





© Deepa Girish

L'ensemble des contenus sera diffusé à travers l'Afrique, l'Asie-Pacifique, l'Amérique latine et les Caraïbes en **anglais, français, kiswahili**, et d'autres langues qui restent à déterminer.

Envie de nous sponsoriser ou de créer un partenariat ?

Ces 12 dernières années, le GLF a touché 4 milliards de personnes à travers le monde et est devenu le premier forum mondial sur la gestion durable et intégrée de l'utilisation des terres, soutenu par 35 membres fondateurs, dont des organisations de développement

majeures, parmi lesquelles la Banque mondiale, World Wildlife Fund, l'Institut des ressources mondiales et Rainforest Alliance.

À ce jour, le GLF a mobilisé plus de 25 000 entités, allant des organisations internationales aux pouvoirs publics, en passant par des universités, des corporations et des groupes communautaires. Ses conférences ont réuni plus de 205 000 participants de 185 pays, et son programme dédié à la jeunesse a mobilisé plus de 1,4 million de personnes de moins de 35 ans. Les nouveaux partenaires et sponsors sont toujours les bienvenus : nous proposons des forfaits de parrainage platine, or, argent et bronze, en plus d'options personnalisées et exclusives.

Contactez-nous

PROGRAMME ET CONTENU : Organisez une session, contactez le Comité des savoirs, ou présentez votre travail.

Amos Amanubo,
Coordinateur régional du GLF Afrique ; Responsable de la conférence | A.amanubo@cifor-icraf.org

Venetia Galanaki,
Responsable des projets événements du GLF |
V.Galanaki@cifor-icraf.org

COMMUNICATION : Rejoignez le Comité de communication du GLF sur les parcours. Nous convions l'ensemble des membres du Comité des savoirs, des partenaires, des membres fondateurs et ambassadeurs des médias sociaux.

Elena Matviichuk,
Coordinatrice de la communication du GLF |
E.Matviichuk@cifor-icraf.org

Jackline Kimathi,
Responsable des communications numériques au GLF |
J.Kimathi@cifor-icraf.org



© Fatima Yusuf / pixel

Forum Mondial des Paysages

Le Forum mondial des paysages (GLF) est la plus grande plateforme mondiale de connaissances sur l'aménagement intégré du territoire. Il œuvre à la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD), de l'Accord de Paris sur le climat et du Cadre mondial de Kunming-Montréal pour la biodiversité, et privilégie une approche paysagère. Le Forum adopte une approche holistique pour créer des paysages durables, productifs, prospères, équitables et résilients, en s'appuyant sur cinq thèmes interdépendants : l'alimentation et les moyens de subsistance, la restauration des paysages, les droits, le financement et l'évaluation des progrès. Il est piloté par le Centre de recherche forestière internationale et d'agroforesterie mondiale (CIFOR-ICRAF), en collaboration avec ses cofondateurs, le PNUE et la Banque mondiale, et ses membres fondateurs. Membres fondateurs : CIAT, CIFOR-ICRAF, CIRAD, Climate Focus, Conservation International, Crop Trust, Ecoagriculture Partners, Institut forestier européen, Evergreen Agriculture, FAO, FSC, GEF, GIZ, ICIIMOD, IFOAM - Organics International, Institut international de recherche sur l'élevage, INBAR, IPMG, IPAM Amazonia, IUFRO, Rainforest Alliance, Rare, Rights and Resources Initiative, SAN, SouthSouthNorth, TMG-Think Tank for Sustainability, UNCCD, UNEP, Centre de Wageningen pour l'innovation et le développement (Wageningen Research), Organisation mondiale des agriculteurs, Groupe de la Banque mondiale, World Resources Institute, WWF International, Youth in Landscapes Initiative (YIL)

Partenaires financiers



THE GOVERNMENT
OF THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG

